



« Les prix bougent. L'artiste lui-même est étonné. »  
Gilles Naudin  
Galeriste



## « Les prix bougent. L'artiste lui-même est étonné. »

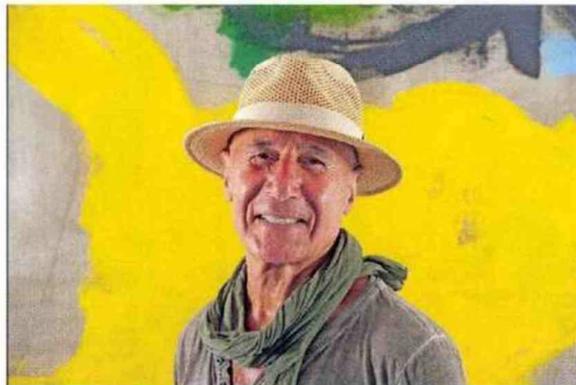
Gilles Naudin  
Galeriste

Histoire  
belle

**Succès inattendu mais mérité de l'artiste syrien Bahram Hajou, longtemps défendu par une galerie parisienne et dont subitement les salles de ventes internationales s'emparent...** • PATRICK LE FUR

Une réussite, en termes de rapports humains et professionnels, de respect, d'osmose-échange/artiste-galeriste, et aussi en termes de valeur marchande. La cote, quoi ! Une belle histoire, donc, de l'estime à l'estimation. Et une vieille (re)connaissance : *Artension* n° 117 consacre en 2013 un article à Bahram Hajou. L'auteur du texte, la critique et historienne de l'art Ileana Cornea, souligne alors avec justesse que « cette peinture s'inscrit dans la tradition de l'expressionnisme allemand. Mais la douceur de la touche lui est unique, rappelant la sensualité de l'Orient ». Normal pour quelqu'un né en Syrie (en 1952), d'origine kurde.

Depuis toujours, Bahram Hajou a, dans sa vie personnelle, beaucoup voyagé, et sa carrière s'est construite dans de nombreuses galeries et foires du monde. Installé en 1976 à Münster et se partageant avec New York, l'artiste (désormais allemand) jouit aujourd'hui d'une réputation internationale. Sa cote s'est donc construite autour de la notoriété. Il est reconnu comme l'un des éminents peintres néo-expressionnistes de sa génération. Son œuvre plaît autant dans le monde arabe qu'aux États-Unis et, bien sûr, en Allemagne. Il est exposé en France pour la première fois en 1999.



Belle histoire que celle de la rencontre avec Gilles Naudin. Le galeriste parisien, discret, simple mais toujours rigoureux, efficace, aime rappeler l'anecdote : venu dans sa galerie, la première fois, l'artiste devant lui déroule ses toiles « comme des tapis ». Et, « emballé » dès lors, le galeriste lui dit oui. Pour le représenter, l'exposer. « C'est un type adorable », déclare Gilles. Belle cote de sympathie, ça n'a pas de prix. Le business - mot (per)sifleur qui fait postillonner - passe après le feeling, entre Bahram et Gilles ; comme le dit ce dernier, « il s'agit d'une histoire de confiance ».

Revenons à cette histoire de cote... difficile à monter... À remonter au début des années 2010, époque où son œuvre intègre le monde du marché de l'art : l'article paru dans *Artension* indique que les prix de l'artiste s'échelonnent de 2 800 à 12 000 euros. Gilles Naudin

se souvient : « Les toiles les plus chères, en grand format, avoisinaient 12 000 à 15 000 euros... Mais depuis une dizaine d'années, les prix bougent : l'artiste est impressionné par les ventes à New York de pièces peintes voilà 20 à 25 ans. » La cote de Bahram Hajou (7 000 à 80 000 € désormais) ne semble pas s'être établie sur la rareté mais, bien plus, par sa présence régulière dans les grandes foires internationales ; consolidée par la tendance du marché à apprécier la figuration expressionniste, intimiste. Le talent - qualité des compositions et du nuancier, intérêt de la narration ; poésie feutrée et sensualité parfois écorchée - ; grande cote du sens et de l'émotion. Bahram Hajou fait le plaisir du galeriste comme du collectionneur. •

### À VOIR

**GNG (Galerie Gilles Naudin)** à Paris (6<sup>e</sup>)  
« Human Beings. Bahram Hajou » du 11 mai au 17 juin

**Pavillons des Champs-Élysées** à Paris (8<sup>e</sup>)  
« Modern Art Fair » du 19 au 22 octobre (stand GNG)